

Heureux comme des photographes sous l'eau

L'Aquatic Club Alsace Colmar (ACAC) et le forum de photo subaquatique organisaient un concours de photo sous-marine à la base nautique de Colmar-Houssen hier. Une première permettant à des passionnés de se retrouver, mais aussi de lever le voile sur les fonds insoupçonnés de la mer colmarienne...



Natacha et Daniel discutent matériel au bord de l'eau. Et aussi, fonds marins. Ceux de la base nautique de Colmar-Houssen sont surprenants. PHOTOS DNA-NICOLAS PINOT

Un beau plan d'eau, « jamais plongé », ouvert au public voici six ans, « c'est peu ! ». La base nautique de Colmar-Houssen offre ainsi un « gros potentiel en termes de faune et de flore et surtout parce que la vie qui s'y développe est en train d'explorer », se félicite Thierry Rolland, président de la commission audio-visuelle pour l'Est de la France de la fédération française d'études et de sports sous-marins (FFESSM), mais aussi président du forum de photo subaquatique, fort de 3500 membres à travers le monde, qui organisait conjointement

avec l'Aquatic Club Alsace Colmar (ACAC) ce premier concours colmarien de photo sous-marine.

Une « compétition sans enjeu ni pression »

Du pain béni pour les plongeurs-photographes comme Daniel, venu de Strasbourg avec quelques kilos de matériel idoine : un boîtier numérique lumineux pris dans un caisson étanche en alu de bonne facture. « Heureusement, dans l'eau on ne sent pas son poids », glisse celui qui affiche 15 ans de photo et 25 ans de plongée au compteur.

Natacha, 18 ans, est venue d'Erstein « pas seulement pour faire de la photo souvenir, mais plutôt de la photo recherchée ». La gravière de Colmar-Houssen est « belle, et présente des fonds très diversifiés » : on y croise des bancs de perches ou de rotengles, des tanches, des silures, des carpes « et même des moules », voire « de magnifiques herbiers », dit encore Daniel. Quant à la lumière qui traverse les roseaux, elle est tout bonnement exceptionnelle. De quoi alimenter les trois thèmes imposés par le concours : ambiance poissons, ambiance plongeurs, et ambiance libre. Un jury de trois



Un boîtier numérique, et un caisson étanche de grande qualité pour Daniel. Soit pas loin de 5 kgs de matériel.

membres se chargeant de sélectionner les plus belles images issues des seize participants. Une « compétition sans enjeu ni pression », ajuste Thierry Rolland. « Avec les mêmes conditions que pour les championnats de France ou du monde de photo sous-marine déjà existants, mais en plus détendu. Même si la partie jugement est identique à celle du championnat de France ».

Eau propre et « peu opaque », celle de la base nautique de Colmar-Houssen constitue « un terrain de jeu idéal » pour les plongeurs-photographes. Même s'il faut un peu de matériel. « A six mètres, on perd les rouges », indique Marilyne, de Colmar. « Et à quinze mètres, tout est gris ». Un flash est donc indispensable. Voire deux. « Et avec le

flash, il est épatant de découvrir à quel point ces fonds sont colorés. C'est un lieu magnifique, très poissonneux, et en plus c'est quasiment à domicile », dit l'habituee des sessions de photo sous-marine organisées dans le Bas-Rhin.

Une première très appréciée donc, et pas seulement des locaux puisque quelques participants étaient venus de tout le Grand Est, de même que des photographes amateurs invités à découvrir cette pratique peu commune. « Une première qu'il va falloir développer », estimait, ravi, Cédric Clor, conseiller municipal aux sports venu sur place découvrir, en même temps que les photographes, les fonds insoupçonnés de cette étonnante base nautique... ■